

# Thermodynamique des gaz parfait

## Expérience de Rüchardt

*inspiré concours EPITA-IPSA 2024*

### A - Équation du mouvement sans frottement

1 Géométriquement,

$$V(t) = V_0 - \Sigma x.$$

2 Le piston subit une force de pression exercée par l'atmosphère, et une autre exercée par le gaz, soit

$$\vec{F}_P = P_0 \Sigma \vec{e}_x - P(t) \Sigma \vec{e}_x = (P_0 - P(t)) \Sigma \vec{e}_x.$$

La transformation du gaz étant adiabatique réversible, on peut estimer la pression  $P(t)$  par la loi de Laplace :

$$P(t)V(t)^\gamma = P_0V_0^\gamma \quad \text{soit} \quad P(t)V_0^\gamma \left(1 - \frac{\Sigma x}{V_0}\right)^\gamma = P_0V_0^\gamma \quad \text{et} \quad P(t) = P_0 \left(1 - \frac{\Sigma x}{V_0}\right)^{-\gamma}$$

Par un développement limité au premier ordre,

$$P(t) = P_0 \left(1 + \gamma \frac{\Sigma x}{V_0}\right) \quad \text{d'où} \quad P_0 - P(t) = -\gamma \frac{P_0 \Sigma}{V_0} x$$

ce qui conduit finalement à

$$\vec{F}_P = -\underbrace{\gamma \frac{P_0 \Sigma^2}{V_0}}_{=K} x \vec{e}_x.$$

3 Le piston n'est soumis qu'à son poids et à la force résultante  $\vec{F}_P$ . D'après le PFD dans le référentiel terrestre projeté sur l'axe  $(Ox)$ ,

$$m\ddot{x} = mg - \gamma Kx \quad \text{soit} \quad \ddot{x} + \underbrace{\frac{\gamma K}{m}}_{=\omega_0^2} x = g.$$

### B - Détermination expérimentale de $\gamma$

4 On observe une dizaine d'oscillations sur la courbe, donc

$$Q \sim 10.$$

5 La pseudo-pulsation  $\omega'$  est donnée par la partie imaginaire des racines du polynôme caractéristique, qui s'écrit

$$r^2 + \frac{\omega_0}{Q}r + \omega_0^2 = 0.$$

Puisque le régime est pseudo-périodique, son discriminant est négatif et vaut

$$\Delta = \frac{\omega_0^2}{Q^2} - 4\omega_0^2 = -4\omega_0^2 \left(1 - \frac{1}{4Q^2}\right) < 0$$

d'où on déduit les racines

$$r_{\pm} = \frac{1}{2} \left( -\frac{\omega_0}{Q} \pm i\sqrt{4\omega_0^2 \left(1 - \frac{1}{4Q^2}\right)} \right) = -\frac{\omega_0}{2Q} \pm i\omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$$

Ainsi,

$$\omega' = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}.$$

Comme  $Q \sim 10$ ,  $1/4Q^2 \ll 1$  et on peut considérer quasiment égales la pulsation propre et la pseudo-pulsation.

6 On compte sur la courbe neuf oscillations en environ 9,5 s, soit une pulsation propre

$$\omega_0 = \frac{2\pi}{9,5/9} = 5,95 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1} \quad \text{d'où} \quad \gamma = \frac{m}{K} \omega_0^2 = 1,42.$$

La valeur est proche de la valeur attendue, signe que la méthode de mesure de  $\gamma$  et les hypothèses associées sont pertinentes ... même si une modélisation plus fine de l'expérience serait nécessaire pour obtenir une valeur précise.

7 La force  $\vec{F}_P$  ne dépend ni du temps, ni de la vitesse, ni des autres forces subies par le piston. Montrons qu'elle est conservative, en identifiant la fonction énergie potentielle apparente  $E_{p,\text{app}}$  telle que

$$\vec{F}_P = -\overrightarrow{\text{grad}} E_{p,\text{app}} \quad \text{soit} \quad -\gamma Kx = -\frac{dE_{p,\text{app}}}{dx}.$$

En choisissant l'énergie potentielle nulle en  $x = 0$  où la force est nulle, on en déduit que l'énergie potentielle apparente dont dérive la force  $\vec{F}_P$  dans l'expérience s'écrit

$$E_{p,\text{app}} = \frac{1}{2} \gamma K x^2.$$

8 Les frottements étant négligés, le piston n'est soumis qu'à des forces conservatives. Par conservation de l'énergie mécanique entre la position initiale et le premier point de rebroussement,

$$E_m = E_c + E_{pp} + E_{p,\text{app}} \underset{x=0}{=} 0 - mg \times 0 + 0 \underset{x=H}{=} 0 - mgH + \frac{1}{2} \gamma KH^2$$

d'où on déduit

$$\gamma = \frac{2mg}{KH} \simeq 0,96!$$

Cette seconde méthode n'est pas du tout précise : la qualité du pointage vidéo doit être à remettre en cause ?

*Je ne sais pas pourquoi la courbe fournie sur l'énoncé de concours ne conduit pas à un bon résultat sur cette deuxième méthode ! Normalement, elle marche tout aussi bien que la première. On ne peut même pas imputer l'écart aux frottements, car ils auraient pour conséquence de sous-estimer  $H$  ... et donc de surestimer  $\gamma$ , ce qui ne va pas dans le bon sens pour expliquer l'écart.*

## C - Vers l'équilibre thermique

9 La capacité thermique du flacon vaut

$$C_{\text{verre}} = mc = 2,1 \cdot 10^3 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1}.$$

Pour estimer la capacité thermique de l'air contenu dans le flacon, on détermine sa quantité de matière à partir des conditions initiales

$$n = \frac{P_0 V_0}{RT_0} \quad \text{d'où} \quad C_{\text{air}} = \frac{\gamma P_0 V_0}{(\gamma - 1)T_0} = 12 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1}.$$

Puisque  $C_{\text{verre}} \gg C_{\text{gaz}}$ , modéliser le flacon par un thermostat de température égale à sa température initiale est tout à fait justifié.

10 • **Équation différentielle sur la température** : L'évolution étant isobare, procédons à un bilan d'enthalpie pour le gaz pendant une durée infinitésimale  $dt$ .

$$dH = \underset{\substack{\uparrow \\ \text{1er P}}}{hS(T_0 - T)} dt = \underset{\substack{\uparrow \\ \text{Joule}}}{C_{\text{air}} dT},$$

ce qui conduit à une équation différentielle vérifiée par la température,

$$\frac{dT}{dt} + \frac{hS}{C_{\text{air}}} T = \frac{hS}{C_{\text{air}}} T_0.$$

*Raisonnement en énergie interne obligerait à calculer le travail des forces pressantes, ce qui serait plus ou moins équivalent en termes de difficulté de calcul.*

• **Équation différentielle sur la position** : On cherche désormais à relier la température à la position du piston  $x$ , via l'équation d'état des gaz parfaits puisque l'évolution est isobare à une pression  $P'_0$  :

$$P'_0(V_0 - \Sigma x(t)) = nRT(t).$$

En remplaçant dans l'équation différentielle sur  $T$ ,

$$-\frac{P'_0 \Sigma}{nR} \frac{dx}{dt} + \frac{hS}{C_{\text{air}}} \frac{P'_0}{nR} (V_0 - \Sigma x) = \frac{hS}{C_{\text{air}}} T_0$$

ce qui donne

$$\frac{dx}{dt} + \frac{hS}{C_{\text{air}}} x = \frac{hS}{C_{\text{air}}} \left( \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nR}{P'_0 \Sigma} T_0 \right)$$

La pression  $P'_0$  se déduit de la condition d'équilibre mécanique du piston :

$$\vec{F}_P + m\vec{g} = 0 \quad \text{donc} \quad -P'_0 \Sigma + P_0 \Sigma + mg = 0 \quad \text{d'où} \quad P'_0 \Sigma = P_0 \Sigma + mg$$

ce qui permet de réécrire l'équation différentielle sous la forme

$$\frac{dx}{dt} + \frac{hS}{C_{\text{air}}} x = \frac{hS}{C_{\text{air}}} \left( \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nRT_0}{P_0 \Sigma + mg} \right).$$

On identifie un temps caractéristique

$$\tau = \frac{C_{\text{air}}}{hS},$$

qui le même pour la relaxation thermique et mécanique ... ce qui n'est pas surprenant puisqu'elles sont dues au même phénomène.

• **Résolution et interprétation du résultat** : Cette équation admet pour solution particulière

$$x_{\infty} = \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nRT_0}{P_0 \Sigma + mg},$$

qui s'interprète comme la **position du piston permettant au gaz d'être en équilibre thermodynamique à la température  $T_0$  et sous la pression  $P'_0$** . En effet, l'équation d'état s'écrit

$$P'_0(V_0 - \Sigma x_\infty) = nRT_0 \quad \text{soit} \quad x_\infty = \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nRT_0}{P'_0\Sigma} = \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nRT_0}{P_0\Sigma + mg}.$$

À l'instant initial, la position est **celle atteinte à la fin des oscillations adiabatiques**, qui correspond à la solution particulière de l'équation d'oscillateur étudiée au début du sujet, soit

$$x_0 = \frac{mg}{\gamma K} = \frac{mgV_0}{\gamma P_0 \Sigma^2}.$$

Ainsi, la solution de l'équation s'écrit

$$x(t) = A e^{-t/\tau} + x_\infty \quad \text{avec} \quad x(t=0) = \underset{\uparrow \text{expr}}{A} + \underset{\uparrow \text{CI}}{x_\infty} = x_0$$

d'où on déduit finalement

$$x(t) = (x_0 - x_\infty) e^{-t/\tau} + x_\infty \quad \text{avec} \quad \begin{cases} x_0 = \frac{mgV_0}{\gamma P_0 \Sigma^2} \\ x_\infty = \frac{V_0}{\Sigma} - \frac{nRT_0}{P_0 \Sigma + mg} \end{cases}$$